

L'académie de l'art  
poétique,... : dediee à la  
royne Marguerite

Deimier, Pierre de (1580?-1618?). L'académie de l'art poétique,...  
: dediee à la royne Marguerite. 1610.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisationcommerciale@bnf.fr](mailto:utilisationcommerciale@bnf.fr).

*ce cayer est de Baymies - je l'ay trouvé à la fin  
de l'academie de l'art poetique de cet autheur par  
Jean de Baymies*



# NAISSANCE ET offrande d'Amour.



## STANCES.

*C*e n'est pas un desir des communs de la terre  
Le desir qui m'enflame en l'amoureuse guerre,  
Mais bien un doux amour qui volant vers les Dieux;  
Et comme enfant sacré d'une Vénus celeste,  
Aux esclats de ses feux m'apprend & manifeste  
Les gloires que l'esprit recherche dans les Cieux.  
C'est immortel Amour en sa flame divine  
Comme se ressentant d'un si digne origine  
Me remplit d'un penser de si noble destin:  
Que voyant la beauté qui me le donne au monde,  
Tout en divins pensers en mes flames i'abonde,  
Pour mediter aux Cieux en son ouurier divin.

Mais entre les beautez sur-humaines merueilles,  
Qui decorent ma belle en graces nompareilles  
Les beautez de l'esprit la font si renommer:  
Que d'esprit & de corps la faisant voir Deesse,  
Vaincu de ses beautez à part moy ie confesse  
Qu'on ne la scauroit voir & ne la point aimer.

Voila de quelle grace, & de quelle victoire,  
Les beautez de madame ont la force & la gloire  
Pour me vaincre d'Amour & me combler d'honneur:  
Que si pour l'aimer trop i'endure un peu de peine,

Pp

Ye 55924



Ceste peine est d'amour & de gloire si pleine,  
Que plus i'y suis pressé plus doux est mon bon-heur.  
Ses souspirs, ses façons & son dire angelique,  
Ses mœurs, & ses desirs où tout honneur s'applique,  
Et les rais que ses yeux influent dans les cœurs:  
Sont des perfections dont ce Soleil des Dames  
Ainsi qu'en se iouant sçait subiuguer les ames,  
Et surprendre l'Amour ce vainqueur des vainqueurs.

La grace, & le sçauoir dont son ame est remplie,  
Et la discretion qui la rend accomplie,  
La font d'un tel honneur iusque au Cieux estimer:  
Que si par ses beautés eternelles Carites  
Amour ne m'auoit pris à seruir ses merites,  
Aumoins pour ses vertus ie la deurois aimer.

Heureux trois fois mon cœur, puis qu'une telle Dame  
En l'allumant si bien d'une celeste flame,  
Luy faiët voir que l'amour est un bien immortel:  
Aussi dès que ie vis ceste beauté si belle,  
Mon cœur auparauant si froid & si rebelle,  
Tout bruslant de ses feux s'offrit à son autel.

Si donc telle beauté triomphe de ma vie,  
Si le but de sa gloire est toute mon enuie,  
Si mon cœur par ses yeux iusque aux Cieux entreprit:  
Ne doy-ie pas l'aimer, & la seruir sans cesse,  
Et l'ayant à iamais pour gloire, & pour maistresse,  
Offrir à son beau nom les biens de mon esprit?

Prouence heureux Pays des plus Royales villes,  
En qui le Ciel plus doux & les mœurs plus ciuilles  
Font la gloire des Dieux icy bas rayonner:  
Que l'honneur de ton nom s'augmente & renouuelle!  
De ce que la Nature ente donnant ma belle

De ses plus beaux thresors te voulut couronner!  
Que d'un feu glorieux mon ame fut esprise,  
Dés qu'Amour se vouant à si douce entreprise  
Par cest Astre si doux se fit maistre de moy!  
Mais d'un amour si grand mon cœur luy sert de temple  
Que plus ie voy ses yeux, plus mon ame y contemple  
Un subject tout diuin qui me transforme en soy!  
O beauté de nostre âge! ô belle Cleamie!  
Toute mon cœur, mon bien & ma douce ennemie,  
Prenez en mes souspirs une gloire des Cieux:  
Si suiuant de l'Amour les vœux & les victoires  
Vous cherchez en mon cœur autant d'heureuses gloires,  
Que mes feux ont d'amour en adorant vos yeux.

---

LOVANGES D'VNE BEAVTE' ET  
del'amour dont elle est aimee.

STANCES.

AMour pour m'asservir aux loix de son Empire  
A Eleue mon esprit vers le Ciel de vos yeux:  
Ou de si beaux desirs sa lumiere m'inspire  
Que i'en aquiers en terre une palme des Cieux.  
Ainsi vos yeux si beaux d'une diuine flame  
Me despartent la gloire en me donnans le iour;  
Car vos regards si doux font sentir à mon ame  
Auec mes passions un paradis d'Amour.

Soudain que ie vous vis ie me vis vostre prise,  
Dans les mains de l'Amour qui combattoit pour vous:  
Mais i'ayme tant vos yeux en si chere entreprise,  
Que plus ils me sont fiers, plus ie tien qu'ils sont doux.



Beautez douces prisons de la veüe & des ames,  
Qui d'attraiçts, & de feux blessez & encheinez:  
Au iour de vos amours, aux douceurs de vos flames  
Vous bien-heurez mon cœur & si l'emprisonnez.

Beaux yeux, beaux cheueux blons, clair front, riante  
bouche,

Tous vos attraiçts si doux s'unissent contre moy:  
Et leur flame d'amour si doucement me touche  
Que moins i'y voy d'esper plus i'augmente ma foy.

Douce & diuine voix, amoureuse merueille,  
Vous m'endormez l'esprit & me donnez le iour:  
Car aux effeçts plus dous ceste bouche vermeille  
Paroit un Paradis de beautez & d'Amour.

Esprit de ces beautez, ame toute diuine,  
Lisez en mes souffirs l'histoire de mon cœur:  
Et vous verrez qu'Amour qui par vous m'illumine  
Des rais de ces beaux yeux s'establit mon vainqueur.

O presents de Venus! beautez de ma Deesse!  
Je voy qu'en vos rayons qui font plus beau le iour:  
Vous dittes entre-vous ce propos de liesse,  
Qui peut vous admirer & ne mourir d'Amour!  
Aussi ie meurs pour vous, ô beautez de Felise!  
Et c'est par vos amours que mon cœur en mourant  
D'un bon-heur amoureux sa vie immortalise,  
Et qu'en blessant mon cœur vous l'allez secourant.

La beauté par vos yeux s'esmerueille & vous aime,  
Et par vous le bien-dire à sçent charmer les Dieux:  
Aussi vous reluisez diuinement extreme  
Pour raur en amour les ames & les yeux.

De vos yeux si diuins comme de l'œil du monde  
Se seruit en nos iours le berceau du Phenix:

Puis que vostre splendeur de gloires si seconde  
Possede en ses beautez des amours infinis.

C'est par vos yeux aussi que le glorieux Aigle  
Retient sa veüe en vous aussi bien qu'au Soleil:  
Et que de ses regards vos yeux estans la reigle  
Vous seruez à ses yeux d'un Astre nompareil.

Mais au iour glorieux de vos beautez premieres,  
Qui ne peut s'embraser des plus diuins flambeaux?  
Qui n'admire en vos yeux les plus hautes lumieres,  
Puis qu'ils sont les plus doux ainsi que les plus beaux?

Aussi pour vous aimer ma flame est immortelle,  
Ma peine en vous servant m'est un loyer fort dous:  
Et sans fin sur le sort mon amour sera telle  
Que tousiours près ou loing ie n'aimeray que vous.

Angelique beauté, doux amours & miracles,  
Rien que vous n'a mon ame, & ne plaist à mes yeux:  
Vos feux, & vos regards me sont autant d'oracles,  
Pour me donner l'amour, & me donner aux Cieux.

---

Preuve de l'eternité d'un Amour.

S O N N E T S.

Vrant par vos beaux yeux ma lumiere si belle,  
Que mon cœur vous adore en immortalité:  
Vous dittes que mon dire est sans proballité  
A vous faire auoir que mon amour soit telle.

Mais puis qu'en infiny mon amour est fidelle,  
Qui peut voir une fin à ma fidelité?  
Car c'est de l'infiny la propre quallité  
D'arrester son destin en constance eternelle.

Puis donc que l'infiny, franc de tout changement,



Ne peut auoir repos, estre, ny mouuement,  
Qu'en soy pour son essence, & du tout par soy-mesme.  
Auouez que mon cœur en ses feux amoureux  
Ne scauroit se mouuoir que pour eux, & par eux,  
Ny vous aimer sans fin que d'une amour extreme.

### Contre la deffiance d'une Dame.

**Q**'en aimant vos beautez ie supporte de peine!  
Que ie treuve en aimant une estrange destour!  
Mon cœur gele de craincte & se brusle d'amour,  
Tant ma craincte est cruelle, & ma flame certaine.

Las! on dit qu'en Affrique on voit une Fontaine,  
Dont l'onde est du tout froide au plus ardent du iour:  
Et durant que la nuit sur nous reffaiet son tour  
Son cristal tout bruslant bouillonnant se demeine.

Mais vostre deffiance, & l'effort de vos yeux,  
D'un effort plus pressé me suiuan en tous lieux  
M'eternisent la glace & les feux dedans l'ame.

Car c'est par vostre doute, & par vostre œil vainqueur,  
Que ie voy iour & nuit au profond de mon cœur  
La glace pour la craincte, & pour l'amour la flame.

### En faueur d'un present de cheveux.

**O** doux gage d'amour! ô present de ma belle!  
Que vous estes aimable & diuin à mes yeux!  
C'est par vous que j'appren que l'amour & les cieux  
Ont finy les rigueurs de ce cœur si rebelle!

Mais quoy? n'estes vous pas ô richesse immortelle!  
Ces thresors si brillans la couronne des Dieux?  
Car vous estes si belle & si douce en tous lieux,



*Que rien n'est icy bas dont la beauté soit telle.*

*Ou bien estes-vous point ô beaux nœuds espanis?*

*Les rais que le Soleil verse au lit du Phenis?*

*Car vous me renflamez avec vostre lumiere.*

*Mais quoy? ne voy-ie-pas ô beau lien vainqueur?*

*Que vous estes du poil de ma belle guerriere,*

*Pour m'encheiner le bras aussi bien que le cœur.*

*D'un amour tenu recellé.*

**L**as! ie brusle d'Amour, & parmy ses efforts  
Ie tien couuert le feu qui me consume en l'ame:  
Et qui tel que le foudre en sa celeste flamme  
Me tourmente au dedans sans paroistre dehors.

*Aux regards, aux souspirs tesmoins de mes transports  
Amour veut bien montrer de quel traict il m'entame:  
Mais mon feu retenu du respect de Madame  
S'esloignant de ma face au cœur reprend ses bords.*

*Ainsi ie brusle & gelle en amour, & en crainte,  
Et ces deux passions par diuerse contrainte  
Me font souffrir sans fin des tourmens infinis.*

*Mais quoy? tay-toy mō cœur, t'e-voudroy tu deffendre?  
Recelle un feu si digne, & t'y rendant Phenis,  
Que mon sein soit apres le tombeau de ta cendre.*

*Sur les effects del'absence.*

**D**urant l'obscur nuict de cest esloignement,  
Qui me priue du iour de ma belle Felise:  
En extreme rigueur mon mal s'immortalise,  
Mais de souffrir ainsi c'est souffrir dignement.

*Car puis que ses beautez font paroir plainement*

Qu'à la beauté des Dieux leur gloire symbolise:  
C'est raison que pour elle en mon ame ie lise  
Un mal dont le Ciel mesme en ait estonnement.

Aussi puis que ses yeux m'esclairans à Marseille  
Me monstroient des Amours la gloire & la merueille,  
Et par un bien sans fin me faisoient triompher:

Deuoys-je pas apprendre aux leçons d'une absence,  
Que si mon Paradis uiuoit par sa presence,  
L'absence de ses yeux me seroit un Enfer?

### Pour vne Marguerite.

Entre toutes les fleurs la belle Marguerite  
Tiēt mon cœur & mes yeux esmerueillez d'amour:  
C'est de son beau Printemps que le basme & le iour  
Sur les plus belles fleurs sont d'infiny merite.

Des Cieux les plus heureux la supreme Carite  
Moissonnant le plus beau du celeste séjour:  
Tout ainsi qu'à l'ennuy de ceste heureuse Cour  
En fit voir sa beauté plainement favorite.

Les merueilles du monde avec celle des Cieux  
Ne scauroient esgaler la gloire de ses yeux,  
Tant ses perfections sont par tout nompareilles.

Mais qui de ses Amours peut fuir le chainon?  
Puis qu'elle est en effect aussi bien que de nom  
La Merueille des fleurs, & la fleur des Merueilles.

D'une plante d'œillets arrosée par vne D.

O bien-heureux œillets que les mains de ma belle  
Arrosent tous les iours d'un vase de cristal!  
Auantureuses fleurs qui d'un bon-heur fatal



Gaignez par ce moyen vne vie immortelle.

Mais quoy? ces claires eaux qu'elle donne & ruiselle  
Sur vous avec ses mains d'un soing si liberal:  
Sont des eaux de mes yeux le pleur qui general  
Distile nuit & iour en la nommant cruelle.

Aux rais de ce Soleil ô fortunez œillets!  
Et d'estre ainsi chers de ces doigts vermeillets,  
Vous vivez glorieux sans que rien vous ennuye.

Mais croissez iusque au Ciel, car c'est vostre destin,  
Puis qu'avec tant d'amour le soir & le matin  
Vous avez tout d'un coup le Soleil & la pluye.

Pour vne reuerie d'amour.

**D**E reuer nuit & iour en amour pour Madame  
C'est tout ce que mon cœur en amour veut treuver:  
Autre faueur des Cieux ie ne veux esprouuer  
Que d'y reuer sans fin de la veüe & de l'ame.

C'est en ce doux reuer qu'Amour avec sa flame  
Sçait affliger ma vie & la sçait conseruer:  
Et que vivant luy mesme en un si beau reuer  
Il veut qu'en ce beau mal sa douceur ie reclame.

O belle reuerie? ô doux embrasement?  
Qui fais qu'en mes amours reuant heureusement  
Iamais de bien aimer mon cœur ne se varie?

Doux reuer tout rempli d'ambrosine saueur,  
Qu'il me plaist qu'on m'estime un amoureux reueur,  
Puis que toutes beautez sont en ma reuerie.

D'un aigle qui voloit à l'entour d'une Dame.

**L**E glorieux Oyseau du Monarque celeste  
Volant & reuollant à l'entour de vos yeux:

*Sembler admirer en vous une beauté des Dieux,  
Tant à voir vos beautéz son œil se manifeste.*

*Mais quoy ! ce divin Aigle en son vol si modeste,  
Qui si doux & tremblant s'exerce en ces bas lieux :  
Croit que vos yeux si beaux sont le Soleil des Cieux,  
Bien que d'un feu d'amour leur regard le moleste.*

*L'Oyseau de Iupiter ainsi medite en vous  
Un Soleil comme aux Cieux divin, brillant & doux,  
Tant pour plaire à sa veuë en vous il tend son aile !*

*Mais quoy ! d'un plus haut poinct vos faits sont nom-  
pareils,  
Puis que le Soleil mesme en vous voyant si belle,  
Iuge que vos beautéz sont autant de Soleils !*

#### *Sur la voix de Felife.*

***A** Lors que ceste voix, ceste unique merueille,  
Desployant ses amours enchante mes desirs :  
Un Demon tout divin en infinis plaisirs  
Me forme un Paradis au dedans de l'oreille.*

*Mais si tost que ie voy ceste bouche vermeille,  
Et que i'oy la douceur qui sort de ses souffirs :  
Ces œillets pleins d'amour, ces enchanteurs Zephirs  
A tous les biens du Ciel font ma gloire pareille.*

*Aussi tant de beautéz, miracles de nos yeux,  
Ornent parfaitement ce chef-d'œuvre des Cieux  
Qu'Amour, & le Ciel mesme en prise la loüange.*

*Mais, qui ne s'y perdroit en admirations,  
Puis qu'elle fait paroistre en ses perfections  
Une voix angelique & la bouche d'un Ange !*



Pour l'absence d'Alexandre.

STANCES.

**C**lair *Astre* de beauté, qui des beautez plus belles  
Portez parfaitement les graces immortelles,  
Et de qui le merite estonne l'univers:

O beauté qui du Ciel nous monstre les merueilles!  
Doy-ie-pas en aymant vos beautez nompareilles  
Aussi bien que mon cœur vous dedier mes vers?

O divine *Alexandre* ! ô beauté que j'adore!  
Mon Soleil tout ensemble & ma celeste *Aurore*,  
C'est par vostre beauté la lumiere de tous:  
Que mon cœur est à vous d'une amour si bruslante,  
Que bien que ie l'esprouue extrême & violente,  
Toutesfois tousiours une elle dure pour vous.

Mais tout ainsi que *Daire* ayant perdu sa terre,  
S'estimoit glorieux qu'un si grand chef de guerre  
Comme estoit son vaincœur fut son victorieux:  
Orgueilleux de ce feu qui mon cœur met en cendre,  
Ie dis, ie meurs d'amour, mais c'est pour *Alexandre*,  
Et un subject si beau rend mon sort glorieux.

C'est ainsi beau Soleil, que vos beautez si rares,  
Qui peuvent adoucir les ames plus barbares  
Ont sceu ranger mon ame à fleschir à vos loix:  
Et qu'au iour de vos yeux ma peine & mes pensees  
Sont des myrthes plus doux au Ciel recompensees,  
Et qu'en tous mes propos *Alexandre* est ma voix.

Autres que vos beautez les *Astres* de la terre  
N'ont sceu rendre mes vœux en l'amoureuse guerre,  
Et subinguer mon cœur & luy donner le iour:  
C'est pourquoy mon esprit ravy de vostre gloire,

Ne peut s'imaginer plus illustre victoire  
Que de ceder sa force aux loix de vostre amour.

Par mon cœur vos beautez sont la gloire du monde,  
Et mon cœur par vos yeux de tant de gloire abonde  
Que mesme un Paradis se treuve en mes tourmens:  
Et comme en vos appas toutes beautez se treuvent,  
Ainsi dans mon amour tous les devoirs s'espreuvent,  
Pour me rendre pour vous l'unique des Amans.

Tant de subjects diuers que le Ciel me presente  
Rendent sans fin ma flame & plus ferme & cuisante,  
Au lieu de la changer, ou bien de l'amoindrir:  
Car en me souuenant de vos beautez si dignes,  
Mon cœur est un Phœnix sur les cœurs plus insignes  
A sçauoir bien aymer, & sçauoir bien souffrir.

Au nom de vos beautez belle & braue Alexandre,  
Un amour si diuin en mon cœur vient descendre,  
Qui fait que mon courage est un gouffre de Mars!  
Et qu'ainsi qu'au Soleil des plus parfaites ames,  
En vous offrant mes vers, mon espee & mes flames,  
Il offre sur vos autels tout l'honneur des Césars.

Car vos yeux si diuins où les mesmes Carites  
De tous les dons du Ciel descouurent les merites,  
Font que par leurs vertus mon feu d'amour est tel:  
Que pour mieux allumer & conseruer sa flame,  
Amour en l'allumant tient son temple en mon ame,  
Et s'y bruslant soy-mesme il le rend immortel.

De là vient que ce feu qui me brusle sans cesse,  
M'est un possession de toute la richesse,  
Dont la grandeur des Cieux contente les esprits:  
Et que le saint rameau qui mon cœur environne  
Fait que d'un tel honneur mon amour se couronne,



Que tout l'honneur d'amour y demeure compris.

Ainsi par vos beautez ceste gloire amoureuse,  
Rend sur tous les desirs ma flame bien-heureuse,  
Mais le iour de vos yeux tel sort me fait auoir:

Que porté d'un desir qui tout autre deuance,  
Las ! ie meurs à Paris, & ie vis en Prouence,  
Tant mon cœur est bruslant de vous aller reuoir!

C'est pourquoy loin de vous, soucis, plainctes funebres  
Pleurs, ennuis & souffirs, solitude & tenebres  
Sont de mes tristes iours l'eternel compagnon:

Aussi comme accablé de si dure souffrance  
Ie quitte de bon cœur ce beau seiour de France,  
Pour reuoir par vos yeux ma gloire en Auignon.

Mais tandis que le Ciel, & ceste fiere absence  
Du iour de vos beautez me voilent la presence,  
Voyez en ces escrits mes tourmens & mon mieux:  
Et les lisant du cœur ainsi que de la veuë,  
Croyez que tout le bien dont ma vie est pourueüe  
Ne despend d'autre part que du ciel de vos yeux.

Pour l'absence de Felise de Marseille.

### STANCES.

Absent de la beauté qui seule est tout mon bien,  
Absent de cest amour qui m'a rendu tout sien,  
Absent de ce Soleil dont mon ame est esprise,  
Doy-ie pas reclamer ceste belle Felise?  
O Felise ma belle ! ô mon astre d'amour?  
Qui pourroit esiouyr en ce triste seiour  
Mon esprit qui iamais ne vous sera rebelle,  
O ma belle Felise ! ô Felise ma belle!

Mes pleurs ne sont des pleurs que pour me renflamer,

Mes souffirs des souffirs que pour me ranimer  
En ces desirs ardants de peine & de liesse,  
De reuoir vos beautez ô ma belle Deesse!  
Aussi tous mes penfers ne sont qu'en vos beaux yeux,  
Et de penser ainsi mon cœur s'embrase mieux,  
Mais en tous mes tourments c'est ma gloire immortelle  
De vous nommer sans fin ô Felise ma belle!

Aussi ie dis sans fin que de beautez des Cieux,  
Que la terre produict de thresors à nos yeux,  
Que l'air, & que la mer, embellissent le monde,  
Qu'en effects merueilleux la Nature est feconde!  
Que ie voy de Soleils dont les cœurs sont espris,  
Que ie voy de beaux yeux vaincre les beaux esprits,  
Que ie voy de beautez! mais hélas! ie m'auise,  
Qu'il n'est rien de si beau que ma chere Felise!

Vous unique Soleil, & vous diuers flambeaux,  
Que vous estes brillans, & que vous estes beaux,  
Vous n'auiez rien en vous qui ne soit tout celeste,  
La merueille des Cieux en vous se manifeste!  
On ne voit rien en vous que vertus, & clairtez,  
Qu'harmonie, & richesse & que mesmes beautez,  
Et que flames d'amour! mais hélas! ie m'auise,  
Qu'il n'est rien de si beau que ma belle Felise!

O gracieux Prin-temps qui te peincts d'un amour,  
Qui rend plus belle Flore & plus beau le beau iour,  
Et qui de tes presents amoureuses fleurettes  
Dans les cœurs plus glacez glisses les Amourettes!  
Que d'aimables douceurs, que d'appas gracieux,  
Rendent par tes amours les champs delicieux,  
Que de beautez en toy! mais hélas ie m'auise,  
Qu'il n'est rien de si beau que ma chere Felise!



Et vous airs, & vous eaux dont les changes diuers  
En leur reiglé discord decorent l'univers,  
Vos poissons, vos oyseaux, & vostre doux Zephire  
Font voir en toutes parts l'honneur de vostre empire?  
Mais la vive couleur qui vous orne le teinct  
Faiët que de vos amours tout cœur demeure atteinct,  
Tant vostre azur est doux! mais hélas! ie m'aïse,  
Qu'il n'est rien de si beau que ma belle Felise!

Tout ce que l'univers de plus beau peut auoir,  
Tout ce que d'amoureux l'œil humain scauroit voir  
Est un diuin thresor dont Nature sans cesse  
Feconde en toutes parts, descouure sa richesse?  
Se plaisant de la sorte à faire voir tousiours  
Que ses biens sont sans fin en infinis amours,  
Et de mesme en beauté, mais hélas! ie m'aïse,  
Qu'il n'est rien de si beau que ma chere Felise!

Ha merueille d'Amour, ie contemple en ces lieux  
Mille rares beautez qui font la guerre aux Dieux,  
Et qui de leurs regards, ineuïtables charmes,  
Font adorer d'amour le beau nom, & les armes,  
O belles, beaux Soleils dont chacun a son Ciel,  
Que vos rais ont de feux, que vos traïcts ont de miel,  
Que vous auez d'amours, mais hélas! ie m'aïse,  
Qu'il n'est rien de si beau que ma belle Felise!

O beaux yeux doux rians, qui de Soleils si beaux  
Descouurez à nos yeux tant d'amoureux flambeaux,  
Et des traïcts si remplis de clairtez & de peines,  
Que vous donnez aux cœurs de douleurs i'humaines,  
Et de suerez plaisirs quand d'un regard si doux  
Tant de flames d'amour vous faiëtes voir en vous,  
Auec tant de beautez, mais hélas! ie m'aïse,

Qu'il n'est rien de si beau que ma chere Felise!

En fin ie vois icy des yeux si doux vaincmeurs,  
Qui pleuuant les amours & les gloires aux cœurs,  
Apprennent aux humains que les plus belles choses  
Ne sont pas dans les Cieux totalement encloses,  
Aussi ces yeux si beaux, ces astres amoureux  
Bruslent d'un seul regard les cœurs plus froidureux,  
Si grand est leur pouuoir, mais helas, ie m'auiſe,  
Qu'il n'est rien de si beau que ma belle Felise.

Aussi tant de beautez sont au Ciel de ses yeux,  
Qu'un seul de ses regards est tout le bien des Cieux,  
Et tous ses doux souſpirs l'amour de l'amour meſme  
Tant ma douce Felise est en beautez extreme,  
Mais ayant souſpiré ce beau r. tant de fois  
Amour qui me rauit me fait perdre la voix,  
Et me tuant d'amour en mon cœur il m'auiſe,  
Qu'il n'est rien de si beau que ma chere Felise.

Ainsi loin de vos yeux en amour ie me plains,  
Ainsi par ce deſtin mes eſprits ne ſont pleins  
Que de plainctes d'amour, que d'ennuyeuse flame,  
O ma douce Felise, ô Soleil de mon ame,  
Mais helas, ie mourray de douleur, & d'amour,  
Si de voir vos beautez ie tarde encore un iour,  
Car vous eſtes ma vie & ma gloire immortelle,  
O ma belle Felise, ô Felise ma belle.

NIHIL NISI AD SUPREMV M.

FIN.